

NOTICE BIO-BIBLIOGRAPHIQUE

SUR M. L'ABBÉ JOUVE

CHANOINE DE VALENCE

Suite (1).

Dévoré de zèle pour la maison de Dieu, il avait voué un véritable culte de vénération et d'amour à la belle cathédrale de Valence, qu'il considérait comme son église à lui ; aussi se montrait-il rempli de sollicitude pour tout ce qui se rattachait à ce cher et précieux édifice; attentif à tous ses besoins, il veillait sur ses intérêts comme sur ceux d'un pupille bien-aimé ; il usa en sa faveur de tout le crédit que lui conférait sa qualité de membre du conseil de fabrique, et provoqua une foule de restaurations et d'embellissements qui feront à jamais honneur à son bon goût. C'est à lui que l'on doit l'initiative du dégagement des colonnes du chœur, autrefois empâtées du haut en bas dans une épaisse maçonnerie, qui formait de l'abside située par derrière un simple corridor (2) ; il présida à la confection des vitraux,

(1) Voir la précédente livraison.

(2) Voir dans le *Courrier de la Drôme* du 29 octobre 1846 un article de M. Jouve sur la *Restauration du chœur de la cathédrale de Valence*. — « Depuis longtemps, y est-il dit, nous connaissions l'existence de ces arcades primitivement à jour, et nous avons prévu l'heureux effet qui devait nécessairement résulter de leur dégagement. En 1835, époque de quelques travaux importants de restauration exécutés dans l'église cathédrale, il fut sérieusement question dans le conseil de fabrique, dont j'étais membre et trésorier, d'ouvrir les arcades du chœur. Moi-même, de concert avec